

L'EST
RÉPUBLICAIN

SUPPLÉMENT DU LUNDI 27 JANVIER 2020



La nuit de
l'orientation
et des métiers

SAMEDI 25
JANVIER
(16h30/21h30)

ZÉNITH DU
GRAND NANCY
MAXÉVILLE

Une Nuit pour réussir son orientation



NANCY

Filières professionnelles, CV, test d'orientation... La Nuit de l'Orientation a permis à des jeunes et des adultes en reconversion de récolter de précieux conseils, au Zénith. Photo ER/Fred MARVAUX

NANCY Événement

Orientation professionnelle : une nuit pour y voir plus clair

Une vingtaine de filières, une centaine de métiers représentés, des ateliers pratiques : les 15/25 ans, comme les adultes en mode « reconversion », ont récolté conseils et informations auprès de professionnels ce samedi soir au Zénith, qui accueillait la 8e « Nuit de l'Orientation ».

De quoi l'avenir sera-t-il fait ? Tous se posaient la question en poussant les portes du Zénith de Nancy, ce samedi dès 16 h 30. Ils avaient jusqu'à 21 h 30 pour trouver des éléments de réponses auprès des innombrables professionnels, représentant une entreprise, une école ou un institut de formation et ayant répondu à l'appel de la Chambre de Commerce et de l'Industrie. La chambre consulaire, aux manettes de l'événement via son EESC (établissement d'enseignement supérieur



Les 15/25 ans ou adultes en reconversion étaient nombreux à chercher des informations sur les différents stands. Photo ER/Fred MARVAUX

consulaire) a ainsi permis, autour de ses partenaires du monde économique, aux visiteurs de piocher de précieuses informations. Et les

clés d'une orientation réussie.

■ Bien se connaître

À ceux qui doutent et ne savent pas vraiment vers quel domaine se diriger, la CCI proposait de réaliser le test d'orientation « Parcourséo ». Un test en ligne gratuit, nécessitant une petite demi-heure, « qui donne accès, en fonction des préférences indiquées au fil du questionnaire, à des fiches nationales de formation, voire à un devis pour une formation », détaillait ce conseiller CCI, précisant que le profil créé restait actif six mois, permettant de faire évoluer ses souhaits.

Autre outil d'évaluation disponible dans le hall du Zénith : le test « oscar-cel.com » pour jauger ses compétences en langues vivantes. Anglais, Allemand, Italien, Espagnol, etc : le résultat est connu dans la foulée avec, là encore, des propositions de formation en langues étrangères.

■ Trouver la bonne filière

De l'industrie au social, de la santé au commerce, du transport à la gestion ou à l'agriculture : une vingtaine de filières professionnelles se sont dévoilées au public, présentant les métiers qui recrutent et leurs conditions d'accès. Exemple

dans le domaine de la logistique et du transport, avec l'organisme de formation AFTRAL de Jarville. « Le secteur du transport logistique et de personnes, offre 50 000 postes dans toute la France », résumait la responsable, soulignant que « 75 % des diplômés en formation initiale trouvent un emploi dans les trois mois. »

Au rayon santé, on recrute également. « On nous interroge sur le prochain concours, mais en raison d'une réforme en cours, nous n'avons pas tous les éléments », déplorait toutefois Blandine et Anne, infirmières formatrices à Sant'Est Ifas, qui forme les aides-soignants.

■ Savoir se vendre

Incontournables, le CV et la lettre de motivation ! Sur le stand dédié, Sonia Berthelemy, chargée de développement et innovation à la CCI, prodiguait ses conseils en matière de candidature. « Des études récentes ont montré que les recruteurs prêtent surtout attention aux compétences, c'est donc ces dernières qu'il faut mettre en avant sur un CV. Puis on suit la trame classique, en listant ses expériences et ses qualités personnelles. » Curriculum qui doit évidemment tenir sur une feuille, où l'on doit retrouver l'intitulé du poste visé, et qui ne doit « pas être redondant avec la lettre de motivation. »

Stéphanie CHEFFER

“ Il n'est pas obligatoire de faire figurer son âge ni sa photo sur son CV. ”

Sonia Barthelemy,
chargée de
développement et
d'innovation à la CCI



Un nouveau service pour évoluer

Depuis le début de cette année, les salariés ou indépendants souhaitant se reconverter ou faire évoluer leur carrière peuvent bénéficier d'un nouveau service public, gratuit, avec le dispositif « mon conseil en évolution professionnelle ».

Porté par les centres interinstitutionnels de bilan de compétences (CIBC), il permet, « sur simple demande, d'obtenir un premier rendez-vous avec l'un des 60 conseillers disponibles sur le Grand Est, afin de faire le point sur son parcours, sa carrière, ses souhaits ou projets, explique-t-on à la CCI. Ce service est accessible à tous, et peut aller jusqu'au suivi d'un montage de projet ».

S.C.

Quand les professionnels répondent aux interrogations

En plein questionnement quant à leur avenir, les jeunes – bien souvent accompagnés par leurs parents – pouvaient trouver réponses à leurs questions (du moins en partie) auprès des professionnels présents à cette Nuit de l'Orientation, et représentant une centaine d'entreprises ou structures de formation. Au fil des stands, en face-à-face, les questions ont fusé.

Exemple à la table de Marie-Christine Riboulot-Dussart, agent immobilier chez Imvalor, filiale du groupe Logia. Après s'être inquiétée du contenu du BTS Immobilier, entre le tronc commun et la partie de négociation commerciale, Céline, actuellement en filière gestion/compta mais titillée par des envies de



Pour Marie-Christine Riboulot-Dussart, la réalité d'agent immobilier est différente de ce qui est montré à la télé. Photo ER/F.M.

reconversion, se demande si elle doit vraiment intégrer cette voie. « L'immobilier un domaine diffi-

cile, il faut être très patient et aller chercher les mandats, mais c'est passionnant car vous ren-

contrez du monde, et vous portez le projet d'une vie pour vos clients », souligne cette ancienne prof de marketing et management, reconvertie suite à une formation en expertise immobilière.

« Est-ce que l'alternance est obligatoire ? », demande pour sa part cette maman, venue avec son fiston. « Pas du tout, d'ailleurs c'est assez dur de trouver une place en alternance en immobilier ; sur Nancy, il existe un BTS en formation initiale à Georges-de-la-Tour », renseigne encore la professionnelle.

Qui préfère prévenir : l'immobilier « comme à la télé » façon Stéphane Plaza, « ça fait rêver, mais la réalité du terrain est bien souvent différente ! »

S.C.

NANCY

Des jeunes qui s'interrogent

Qu'ils aient 14 ou 25 ans, accompagnés pour les plus jeunes par les parents, ou par des copains, on lit un peu la préoccupation sur leur visage.

Il faut dire que le sujet n'est pas anodin : envisager son avenir professionnel.

Pour certains, c'est le flou total, les élèves de 4^e ou 3^e notamment.

Que faire plus tard ? Alors ils regardent, ils écoutent, guidés par leurs parents et prennent d'assaut la plateforme de test d'orientation professionnelle sur écran.

Les jeunes adultes ont déjà des idées plus précises, mais ont-ils suivi la bonne filière pour faire le métier choisi ?

Heureusement, pour détendre l'atmosphère, il y a les concerts non-stop des jeunes musiciens de la MAI ou encore le studio photo pour immortaliser l'événement en famille ou entre amis.



Parents et enfants cherchaient ensemble devant les ordinateurs. Photo ER/Fred MARVAUX

Témoignages

Une passion, les enfants



Inès Garcia ne voit pas sa vie professionnelle autrement qu'avec les enfants.

Inès Garcia, habitante de Mont-sur-Meurthe, a 17 ans. Les enfants, c'est sa passion. C'est donc tout naturellement qu'elle va s'orienter vers les métiers de la petite enfance. Lors d'un précédent salon, elle a découvert qu'il y avait un diplôme d'Etat Jeunes Enfants ; elle vient donc pour se renseigner sur les écoles formatrices pour le passer. En attendant, dans quelques jours, elle va passer le concours d'auxiliaire puéricultrice mais elle est aussi prête à se lancer dans un cursus plus long.

L'hébergement ou la comptabilité



Mahuidin MD, arrivé en France en 2017, veut obtenir le plus de diplômes possibles.

Mahuidin MD, 19 ans, est arrivé du Bangladesh il y a deux ans, avec les migrants accueillis à Neuves-Maisons. Il ne parlait pas un mot de français. Grâce à Gisèle et son mari qui l'hébergent désormais, et à un travail acharné, il maîtrise plus que correctement notre langue. En terminale au lycée Stanislas, il se place parmi les meilleurs. Il veut s'orienter soit vers les métiers de l'hébergement ou encore la comptabilité. Son but : obtenir le plus de diplômes possible.

Dans l'immobilier



Robin Sévillano, après sa licence Maths Informatique, se tourne vers les métiers de l'immobilier.

Robin Sevillano a 21 ans. Il termine cette année une licence à l'IDMC de Nancy de Maths Informatique (MIASHC). Un parcours mené tambour-battant et pourtant, il s'aperçoit que, malgré tout, cette filière ne lui correspond pas. Il avait d'ailleurs commencé ses études supérieures par un DUT GEA mais avait abandonné au bout de 6 mois. Il est venu pour se renseigner sur les métiers de l'immobilier.

Commerce, droit ou journalisme



Juliette Ferville s'interroge sur l'adéquation entre les matières choisies et les métiers qu'elle envisage de faire.

Juliette Ferville, 16 ans, est en 1^{re} générale à Chopin. Elle suit une spécialité en économie, anglais, géopolitique avec option chinois. Cependant, elle est dans le flou à cause de la réforme. « Est-ce que j'ai choisi les bonnes matières pour m'orienter vers les métiers que je vise soit le droit agricole, le commerce ou le journalisme ? Par ailleurs, j'aimerais aussi partir un an à l'étranger. » Autant de questions qui justifient sa présence à ce salon.

De la comptabilité à la communication



Léa Jouniaux, après un an en GEA, se dirige vers la communication.

Léa Jouniaux, 18 ans, parisienne, a choisi Nancy pour ses études supérieures. Séduite en 1^{re} par la comptabilité, elle pensait en faire son métier. Malheureusement, une fois à l'IUT, cette matière l'a déçue. Elle cherche donc une autre voie, comme la communication. Au salon, elle n'a pas trouvé ce qu'elle cherchait, mais elle a été interpellée par une stagiaire qui faisait partie de l'organisation. Et bingo, celle-ci était justement dans cette filière. Une conversation d'une demi-heure et Léa avait tous les renseignements souhaités.

La nuit de l'orientation et des métiers



Parents et enfants sont venus en foule à la nuit de l'orientation et des métiers au Zénith de Nancy. Photos ER/Fred MARVAUX



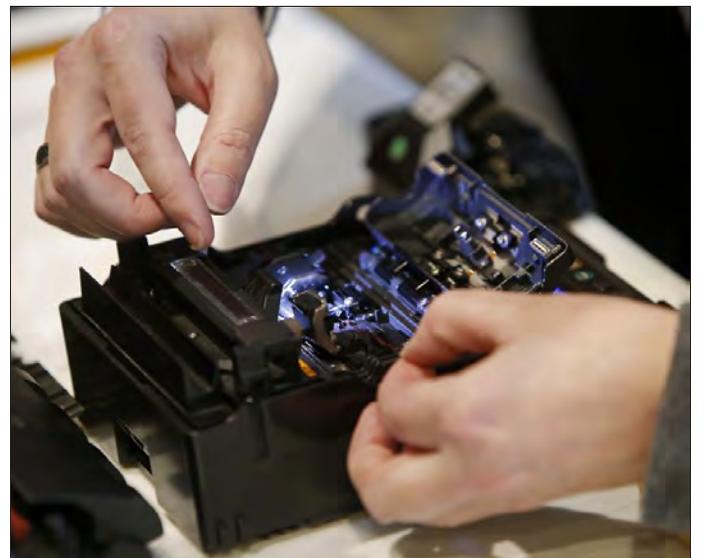
Le virtuel, ici en test avec un casque, est aussi un débouché d'avenir.



Le stand d'information sur les métiers du bâtiment, comme les autres, a vu passer de nombreux jeunes en recherche d'information.



Les étudiants de la Music Academy International (MAI) ont pu jouer sur la scène du Zénith, lors de la cérémonie de remise des diplômes.



La fibre optique est un secteur d'avenir, avec le déploiement des réseaux dans de nombreuses communes.

NANCY

Tous les métiers se sont côtoyés au Zénith

Chambres de commerce, d'agriculture et des métiers et de l'artisanat se sont regroupées pour organiser, pour la première fois au Zénith, la Nuit de l'Orientation. Cette édition balayait tout un panel de métiers et de domaines susceptibles d'intéresser les étudiants mais aussi des adultes décidés à changer d'activité. C'est ainsi que parmi les professionnels présents se côtoyaient une décoratrice d'intérieur, un charpentier, un formateur pour le métier de barman, une brodeuse de perles, tous les métiers du transport, de l'environnement ou encore de la santé... Une première qui, au regard des organisateurs, s'annonce prometteuse pour les années à venir, puisqu'à 19 h 30, trois heures après l'ouverture on enregistrait déjà 3 000 visiteurs et il restait encore deux heures avant la fermeture.



Stands d'information, conseil et speed dating se multipliaient lors de la Nuit de l'Orientation. Photo ER/Fred MARVAUX

Témoignages

« Osez l'agriculture »



Hélène Messagé, de l'ANEFA Lorraine. Photo ER

« Osez l'agriculture » : le titre est accrocheur. À l'ANEFA Lorraine, on prône les métiers agricoles. « Il y a 90 métiers différents dans cette filière comme conducteur d'engins, agent d'élevage ou encore agent de culture maraîchère, indique Hélène Messagé. Sur la Lorraine nous avons 18 centres de formation. Nous conseillons plutôt aux jeunes de s'orienter vers une activité salariée plutôt que de s'installer dans une exploitation. »

Santé et sécurité au travail



Mickaël Arduin (Sessilog) assure une formation pour les employés et les demandeurs d'emploi. Photo ER

L'entreprise Sessilog forme les employés aux exigences de la santé et de la sécurité au travail : permis CACES, habilitations pour exercer sur un échafaudage ou en électricité... Mickaël Arduin explique que c'est une formation payante mais qui, pour un demandeur d'emploi, par exemple, peut être un plus sur un CV.

Essentiel permis de conduire



Bruno Bezet, de l'auto-école Vauban. Photo ER

Essentiel dans un CV : le permis de conduire. Bruno Bezet, de l'auto-école Vauban, renseigne tous azimuts : permis voiture, poids lourds... À son stand on pouvait connaître financements et aides possibles. En termes de délai, un mois suffira pour obtenir le permis poids lourds. À l'extérieur du Zénith, l'auto-école avait aussi installé une voiture de simulation de tournement. Très parlant !

Dépoussiérer le métier de brodeuse



La broderie perlée avec Hasna Salam Dadiga. Photo ER

Hasna Salam Dadiga se démarque au milieu des métiers habituels. Elle propose de découvrir la broderie perlée. « Mon entreprise Mojimee a dépoussiéré le métier de brodeuse en proposant autre chose que la broderie pour vêtement. On crée aussi des bijoux et des accessoires de modes avec comme matière première, la perle. Cette diversification permet de proposer des créations accessibles. »

La fibre, vecteur d'emplois



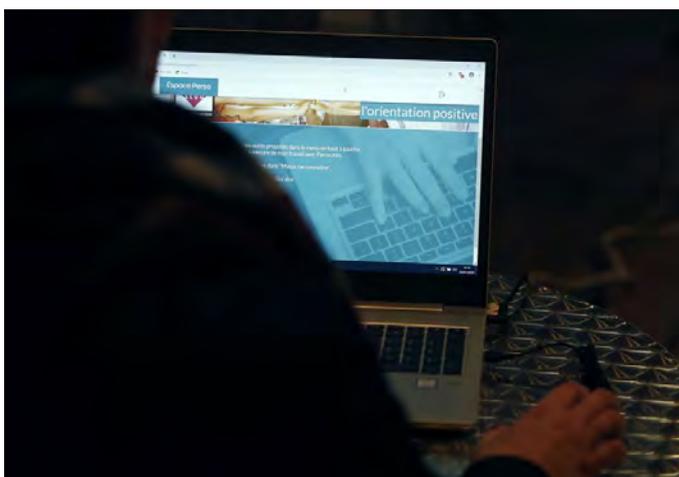
Sébastien Geiller, formateur pour la fibre optique à la CCI. Photo ER

Sébastien Geiller est formateur pour tous les métiers de la fibre optique. « C'est un métier porteur, avec une importante offre d'emplois grâce au plan de déploiement prévu sur la région jusqu'en 2025. Divers métiers sont proposés : câbleur-raccordeur, technicien avec le niveau bac et employé au bureau d'études avec un bac + 2. La formation s'effectue à Tomblaine en situation réelle de travail. »

La nuit de l'orientation et des métiers



Les visiteurs ont pu trouver des stands d'information, du conseil et même du speed dating. Photos ER/Fred MARVAUX



Des ordinateurs étaient mis à disposition pour aller sur des sites internet pour s'orienter.



Le stand des métiers de la qualité, hygiène, sécurité et de l'environnement.



Le meilleur moyen de garder trace de ce panneau d'information sur les métiers de l'alimentation est encore de le prendre en photo.



Des démonstrations de certains métiers avaient lieu sur quelques-uns des stands, comme ici la filière coiffure et esthétique.



L'artisanat d'art, désormais très en vogue, est aussi une voie possible d'orientation.

NANCY

Les chambres consulaires avancent main dans la main

Lors de leurs vœux au monde économique, les présidents des chambres consulaires ont insisté sur leur étroite et fructueuse collaboration. Elle donnera bientôt naissance à une association où les secteurs du commerce et de l'industrie, de l'agriculture et de l'artisanat seront représentés.

En préambule à la Nuit de l'Orientation, les chambres consulaires du département ont déroulé leurs vœux lors d'une cérémonie commune, au Zénith. Une nouveauté. Plutôt que de souhaiter "sa" bonne année chacun de son côté, les trois présidents ont ainsi confirmé, côte à côte, la solidité des liens qu'ils ont tissés, liens prolongés en 2020 par la création d'Acaciam.

« Cette association sera la première de France à réunir des représentants des trois chambres. Elle fera office d'interlocuteur unique pour les porteurs de projets du territoi-



François Pelissier (au centre), président de la CCI, s'est félicité de la collaboration fructueuse avec ses homologues Laurent Rouyer, de la chambre d'agriculture (à gauche), et Jean-Paul Daul, de la chambre des métiers et de l'artisanat. Photo ER/Fred MARVAUX

re, avec pour objectif la proximité et l'efficacité », a détaillé François Pelissier, président de

la CCI. Il présentera publiquement Acaciam ce mardi à Paris, lors de l'assemblée générale des

CCI de France. Soulagé d'avoir négocié le virage de la restructuration, notamment « en bas-

culant 310 de nos 340 collaborateurs sur sept filiales privées », le numéro un de la CCI s'est par ailleurs dit conscient du chantier restant à conduire, et des ambitions à concrétiser.

« Nous devrions intégrer le CNAM (N.D.L.R. : Conservatoire national des arts et métiers) et Aprofin (qui réunit les métiers de la finance) à notre pôle entrepreneurial. Par ailleurs, nous avons lancé un appel d'offres avec VNF pour la gestion des neuf ports du département : si ça marche, c'est un potentiel exceptionnel en matière de développement économique. »

L'année 2020 sera par ailleurs émaillée de grands rendez-vous pour la CCI, toujours sous le sceau de la coopération. « Nous renforcerons nos partenariats sur la prochaine Foire Expo de Nancy, et nous serons présents au salon de l'Agriculture. Nous avons bien compris que nos métiers et nos activités étaient complémentaires. »

Stéphanie CHEFFER

« Valoriser le savoir-faire de nos artisans »



Jean-Paul Daul suivra notamment de près l'avancement du projet de Cepal. Photo ER/Fred MARVAUX

À l'heure de regarder dans le rétro, Jean-Paul Daul est revenu sur « une année 2019 riche en événements, et menée pour valoriser le savoir-faire de nos artisans », a souligné le président de la chambre des métiers et de l'artisanat (CMA), avant de rappeler, entre autres actions, la mise en place des labels "artisans remarquables" et "mon coiffeur s'engage".

Forte de 1 300 contrats d'apprentissage signés sur cet exercice 2019, « dont 67 % dans l'alimentaire et le bâtiment », la CMA con-

tinuera donc d'œuvrer pour la formation et l'accompagnement des artisans, en suivant de près LE projet qui lui tient à cœur : son futur Cepal, centre d'enseignement et de promotion des métiers de l'alimentation qui doit voir le jour dans le quartier Nancy-Thermal, sur le site Artem.

« Cela avance bien, la livraison reste prévue pour septembre 2022. Cet outil nous sera très précieux. » Selon le président, « la France a besoin de 700 000 ouvriers qualifiés dans l'artisanat. »

« La Grande Moisson aura lieu place Carnot à Nancy »

Après une année 2019 « qui aura marqué les esprits, le climat ayant mis à mal le végétal comme le secteur animal », Laurent Rouyer, le président de la chambre d'agriculture attaque 2020 en visant trois objectifs généraux : « accompagner les agriculteurs, remettre l'Homme au centre du fonctionnement et accompagner les projets portés sur le territoire ».

En tirant les conclusions de ce qu'ils ont subi ces dernières années, les agriculteurs devront ainsi tenter « de mieux intégrer l'évolution climatique dans leurs méthodes de travail, notamment en essayant de se réapproprier des cultures plus résistantes et moins gourmandes en eau », a-t-il précisé.

Il estime également qu'un travail doit être mené afin « d'adapter nos productions aux marchés et aux nouvelles attentes sociétales, telles que l'agriculture raisonnée, le bio et le sans OGM. Il s'agit là de gros chantiers pour nos filières... »

Côté événementiel, la chambre est d'ores et déjà dans les starting-blocks pour le salon international de l'Agriculture (22 février/1er mars à Paris). Elle mettra en valeur sa production lors de « La Lorraine est formidable » (23 et 24 mai à Lunéville) et recréera une exploitation agricole... place Carnot à Nancy, du 26 au 28 juin.



Laurent Rouyer : « Mieux appréhender le changement climatique. » Photo ER/Fred MARVAUX

er/1er mars à Paris). Elle mettra en valeur sa production lors de « La Lorraine est formidable » (23 et 24 mai à Lunéville) et recréera une exploitation agricole... place Carnot à Nancy, du 26 au 28 juin.

« Cela devra nous permettre de nous rapprocher du grand public, et notamment des jeunes, en communiquant sur nos métiers et nos produits. »

S.C.

NANCY

Près de 1 000 apprentis reçoivent leurs diplômes

Du CAP au Bac +5, quelque 980 apprentis des chambres de commerce et d'industrie, d'agriculture, et des métiers et de l'artisanat étaient conviés à recevoir leur diplôme dans l'enceinte du Zénith. C'était une grande première que cette cérémonie commune aux trois chambres, qui a permis de mettre en valeurs les diplômés - en alternance ou demandeurs d'emploi en formation continue -, mais aussi les formateurs et équipes pédagogiques qui ont œuvré pour leur réussite. De la vente au numérique en passant par l'agroalimentaire ou les métiers d'art, toutes les filières étaient représentées lors de cette grande fête, clôturée par un concert des élèves de la M.A.I. (Music Academy International) de Nancy.



La filière Negoventis lors de la remise des diplômes des centres de formation consulaires. Photos ER/Fred MARVAUX



La salle du Zénith a vu arriver étudiants diplômés et maîtres de stage.



Charline Alves a eu le prix de l'Excellence académique : elle est major académique 2019, en bac de Gestion Administration.



Il y avait un bar à diplômes pour cette cérémonie tenue au Zénith de Nancy.



Tristan Muller, de La Tournerie Blackwood.



Houda Soltani, directrice adjointe de l'EPL Nancy Pixérécourt, et Lydie Saunier, présidente de l'ALPA - is4a.

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

ENedis
L'ELECTRICITE EN RESEAU

académie
Nancy-Metz 
RÉGION ACADÉMIQUE
GRAND EST
MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Chambres
de **Métiers**
et de l'**Artisanat**
MEURTHE-ET-MOSELLE


**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
MEURTHE-ET-MOSELLE


Amilor

FONDATION
JAe
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE


NANCY 107.1

VAUBAN

Acteur local de formation et
prévention routière depuis 1967

COFD
EVENTS


onisep

l'Étudiant